

Le soufi et ses symboles

Morteza Vafaian, le guide qui nous a conduit parmi les populations variées de l'est de l'Iran en 1998, est un soufi. Par son intermédiaire, nous avons eu l'occasion de nous approcher de cette communauté.

Nous avons dormi dans leurs maisons et avons pu visiter un de leurs centres. La manière dont Morteza se comportait avec ses compatriotes, sa langue, ses gestes ont excités ma curiosité. Je tenais à en savoir plus sur la soufisme.

La soumission à Dieu

Les Soufis sont les mystiques de l'Islam. Ils ne veulent pas seulement obéir extérieurement au Coran et soumettre leur vie à ses préceptes. Ils veulent aussi en découvrir «l'intérieur» et aboutir à la soumission totale (Islam) à Dieu. Cela signifie que remplir ses devoirs islamiques (les cinq colonnes de l'Islam) et le respect de la loi (Shari'a) ne suffisent pas. Le Soufi veut être le témoin immédiat de Dieu et cherche à atteindre l'unité avec Lui. Le prophète Mahomet représente le modèle à suivre et est considéré comme le premier Soufi qui mena une vie pénétrée totalement par Dieu.

Depuis sa création, il y a plus de mille ans, d'innombrables ordres et communautés ont vu le jour, qui ont toutes leurs propres règles.

L'origine du mot soufi vient très probablement de l'arabe «souf» = laine. Ainsi, l'habit de laine blanche que portaient les premiers adeptes en signe d'humilité, serait à l'origine de leur nom. Une autre interprétation voudrait que soufi vienne de l'arabe «safou» = pur.

L'histoire du soufisme

Le développement explosif de l'Islam au temps des premiers califes concentra des richesses énormes dans leurs mains et cela provoqua l'apparition de signes de décadence dans les métropoles arabes.

Pour rétablir l'idéal islamique de pauvreté, des communautés ascétiques firent leur apparition dès le 8ème siècle. Leurs membres, considérés comme les précurseurs des Soufis, vivaient chichement et prêchaient le Coran vêtus d'habits de laine. Le premier Soufi et fondateur du mouvement est Hassan al-Basri (640-728), qui fonda une école à Basrah (Irak).

A la rigidité des premières générations succéda une époque d'émotion spirituelle pendant laquelle mûrit l'idée de l'unité de l'être. Les soufis ivres et les faux derviches (arm: mot persan pour moine mendiant ou soufi), trompaient le peuple et exploitaient son ignorance. Evidemment cela ne contribuait pas à discréditer les oppositions violentes qui se manifestaient de toute manière dès que quelqu'un était soupçonné d'hérésie.

A l'époque suivante (12ème et 13ème siècles), le soufisme fût reconnu partout grâce aux écrits apologétiques



des prédécesseurs. Cette période, l'âge d'or du soufisme, vit fleurir un art poétique sans précédent. Il faut mentionner en particulier le poète mystique Djâlalou d-din Roumi (1207-1273), qui vivait à Konya et fonda l'ordre Maulawiyya, appelé «communauté des derviches tourneurs» qui exprimaient leurs sentiments religieux par le chant et la danse.

Au cours des ans, de nombreux soufis convaincus fondèrent de nouvelles communautés ou créèrent de nouvelles obédiences à l'intérieur des ordres existants. Actuellement, il existe plus de 70 tendances différentes.

Les symboles du soufisme

La «hache de guerre» incarne la volonté du derviche de se couper de la réalité pour ne plus voir que Dieu. La «calebasse», utilisée au départ comme panier à vivres, symbolise le cœur, qui contient tout.